

## Energies renouvelables : maintenant !

La seule chose que peut incarner la Gauche, c'est de ne pas être faible envers les forts et forte envers les faibles. C'est peut-être, d'ailleurs, la seule chose qui peut la faire gagner, tant elle rectifierait le quotidien de tous.

Si l'ossature de ce début de campagne tend à le prouver, il n'est pas sûr que les muscles y soient, notamment sur les questions d'énergie. Une plate-forme politique propose aujourd'hui une « transition énergétique », en acceptant une forte réduction de l'énergie nucléaire en France et son indispensable corolaire (i.e. : sobriété, efficacité et énergies renouvelables<sup>1</sup>).

Patratras : (i) on s'aperçoit que la pression du lobby nucléaire est ouvertement efficace<sup>2</sup>, (ii) une tribune de M. Hollande<sup>3</sup> explique qu'Areva et le Commissariat à l'Énergie Atomique seront les fers de lance (sic) du développement des nouvelles énergies vertes<sup>4</sup>, (iii) une visite est organisée chez un industriel du nucléaire<sup>5</sup> pour apaiser les esprits sur l'avenir de l'emploi.

Séquence médiatique certes, mais insidieusement révélatrice de la confusion des messages.

Nous avons incontestablement besoin des 100.000<sup>6</sup> emplois du nucléaire pour « gérer la suite », mais nous serions tout aussi bien avec les 500.000 emplois *supplémentaires* que les ENR pourraient créer d'ici 20 ans. Un formidable appel d'air !

Alors, pourquoi ne rien dire pour sauver les « meubles » de la filière ENR, actuellement en train de licencier 1000 emplois par mois (!) « grâce » au Grenelle de l'environnement ? Si le traitement circonstancié entre les filières d'emplois (le nucléaire contre les ENR, l'ancien contre le nouveau) peut s'expliquer dans le contexte, on se retrouve quand même loin de ce qui fera gagner la gauche (le courage affiché, l'espoir rendu). On n'aimerait pas y voir une certaine dérive vers le compromis, fouettée par les injonctions caricaturales de la droite sur le « retour à la bougie ».

Quels que soient les dénis ou les postures, Fukushima a gravé son empreinte : Areva licencie et le nucléaire coûtera –beaucoup– plus cher<sup>7</sup>.

Monsieur Hollande, vous qui venez juste d'appuyer sur la nécessité d'une nouvelle politique industrielle, annoncez maintenant que votre élection entrainerait une révision immédiate des décrets<sup>8</sup> qui dépècent actuellement les PME des filières énergies renouvelables. Le changement, c'est maintenant.

2.309 caractères, espaces compris, hors notes de bas de page

---

<sup>1</sup> Cf. le scénario de l'association négaWatt.

<sup>2</sup> Cf. le pataquès de l'accord PS / EELV.

<sup>3</sup> Cf. *Le Monde*, 29/11/2011 : « Réussir la transition énergétique ».

<sup>4</sup> ... après en avoir été les continuels pourfendeurs durant plus de 15 ans ! Les Charbonnages de France ont-ils su le faire en leur temps ? Seul un vaste tissu finement maillé de PME peut développer les ENR, par essence, diverses et locales.

<sup>5</sup> La Creusot, usine d'Alstom, début décembre 2011.

<sup>6</sup> et non pas du « million », comme aime à mentir le patron d'EDF, Henri Proglio.

<sup>7</sup> Cf. la dérive des coûts de l'EPR et la récente préconisation de renforcer la sécurité (Autorité de Sécurité Nucléaire, 2/1/12). Voir aussi la tribune dans *Le Monde* du 7 décembre 2011 signée par le collectif : Réseau Action Climat, World Wide Fund, Comité de Liaison des Energies Renouvelables, France Nature Environnement, Agir pour l'Environnement, Greenpeace...

<sup>8</sup> 5 mars 2011 sur le solaire photovoltaïque, 25 août 2011 sur l'éolien.